

Journal du Lot

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mardi, Jeudi et Samedi.

10 fr. par AN

HORS DU DÉPARTEMENT : 12 francs par an.

Les abonnements se paient d'avance. — Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction et Administration
CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur.

L'Agence HAVAS, rue Notre-Dame-des-Victoires, n^o 34, et Place de la Bourse, n^o 8, est seule chargée, à Paris, de recevoir les annonces pour le Journal.

PUBLICITÉ

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RÉCLAMES — 50 —

La publication des Annonces légales et judiciaires de tout le département est facultative dans le Journal du Lot.

Cahors, le 1^{er} Mai

BULLETIN

Le premier Mai

C'est à peine si on parle de la journée du 1^{er} Mai, c'est donc que cette journée sera très calme dans la France entière. La « fête du travail » date seulement de quelques années et la voilà déjà démodée.

Cet échec n'a rien de surprenant si on considère que la manifestation du 1^{er} Mai ne se rattache à aucun souvenir du passé, et que l'entente entre les syndicats ne saurait suffire pour créer de toutes pièces une fête nouvelle.

Certes, nous ne nierons pas que le principe des revendications sociales ne doive être pris en très sérieuse considération, mais on est obligé de reconnaître que lorsque les organisateurs du 1^{er} Mai ont voulu préciser leurs griefs, ils n'ont pu donner comme explication de leurs *desiderata*, que les hiéroglyphes des trois-huit.

Le peu d'enthousiasme qu'a excité dans notre pays la réduction *obligatoire* de la journée de travail à huit heures, fait honneur au bon sens et aux habitudes laborieuses des ouvriers français.

Il est chimérique de vouloir soumettre toutes les manifestations de l'activité humaine à des règles uniformes.

Il n'est pas nécessaire d'être initié à tous les détails de la vie agricole, pour s'apercevoir que la formule sacramentelle de huit heures de travail, huit heures de repos, huit heures de loisir, serait inapplicable dans les campagnes. Dans une industrie où les intempéries causent des chômages forcés, il est de toute nécessité que des conditions climatiques favorables, aient pour conséquence d'allonger la journée de travail.

Il est clair, en effet, que jamais un moissonneur ne poussera le fanatisme des trois huit, jusqu'au point de sacrifier en pure perte la plus grande partie de son blé, en ne se hâtant pas de le couper aussitôt après qu'il est mûr. On ne trouvera pas davantage de vigneron qui se résigne à laisser pourrir son raisin sur pied, sous prétexte que les congrès internationaux ont défendu de travailler plus de huit heures par jour, même en temps de vendanges.

La vérité est que chaque industrie est soumise à des conditions d'existence toutes spéciales. Il est certains métiers qui exigent un développement excessif d'effort musculaire, et où la production utile diminuerait probablement, au lieu de s'accroître, si on essayait d'augmenter outre mesure le nombre d'heures de travail. Un forgeron, par exemple, ne tarderait pas à succomber à la peine, si ses journées étaient aussi longues que celles du cocher.

Evidemment il y a des griefs sérieux à redresser; il y a de profondes souffrances qui méritent toute la sollicitude des pouvoirs publics; mais pour guérir d'un seul coup tous les maux qui affligent le corps social, ce n'est pas dans la formule des trois huit qu'il faut chercher l'unique moyen de salut.

Et si l'ouvrier est intéressant à plus d'un titre, il est une autre catégorie de travailleurs dont on ne doit pas se désintéresser. Nous voulons parler des petits fonctionnaires. Ceux-là aussi ont des griefs sérieux et s'il ne leur est pas permis de manifester en raison même de leur situation peu indépendante, il n'en est pas moins vrai que leur sort doit préoccuper également les pouvoirs publics. Pour des appointements généralement infimes, on exige d'eux un travail souvent prolongé, toujours irréprochable.

Ils ont droit, comme les ouvriers, à la sollicitude du gouvernement.

Et pour en revenir au 1^{er} Mai, nous sommes heureux de penser qu'aucun événement fâcheux ne troublera une journée que, récemment encore, on présentait comme une échéance grave pour tous les gouvernements du monde. — A. C.

INFORMATIONS

Le Président de la République

Le Président de la République, accompagné du général Tournier, de M. Le Gall et d'un officier de sa maison militaire, s'est rendu hier après-midi, à deux heures, à l'école des beaux-arts pour visiter l'exposition de portraits de femmes et d'enfants organisée par la Société philanthropique.

A son retour, le Président a reçu la visite du grand-duc Nicolas, oncle de l'empereur de Russie.

M. Félix Faure, accompagné du général Tournier, a rendu cette visite à six heures.

Les ministres en Tunisie

Le voyage des ministres en Tunisie touche à son terme. Jeudi soir, un punch leur a été offert par la Chambre consultative de Tunisie.

Plusieurs centaines de personnes y assistaient.

Plusieurs d'entre elles ont présenté les vœux de la colonie que M. Poublon avait déjà exposés à la réception de la Chambre de commerce.

MM. Darlan, Cochery, Boucher, Millet et Krantz ont répondu. Ils ont loué les efforts persévérants et la dignité de la colonie française de Tunisie et ont promis l'appui et la bienveillance du gouvernement de la métropole et du Parlement pour amener une solution rapide des questions pendantes.

Les orateurs ont insisté tour à tour sur la nécessité de maintenir cette sorte d'autonomie coloniale, essayée si heureusement en Tunisie.

Ces discours ont été très applaudis. M. Krantz a déclaré, en outre, qu'il était partisan de l'emprunt colonial.

Tous enfin ont affirmé qu'ils garderaient le souvenir d'une colonie si belle et si prospère déjà qu'elle n'a plus besoin pour ainsi dire que de l'aide morale de la métropole.

Le punch s'est terminé à minuit aux accents de la *Marseillaise*.

Hier, les Ministres étaient à Bizerte où ils ont visité le lac et les pêcheries; ils ont dû s'embarquer aujourd'hui pour la France à bord du *Bugeaud*.

Dans les Ministères

M. Méline et plusieurs de ses collègues doivent s'absenter pendant quelques jours, à partir d'aujourd'hui. En conséquence, la prochaine réunion du Conseil des ministres sera fixée ultérieurement.

Quoique tout permette de croire que la

journée du 1^{er} mai se passera dans la tranquillité la plus parfaite, M. Barthou a confirmé les instructions de ses prédécesseurs, par mesure de précaution.

M. Barthou partira dimanche pour aller prendre quelques jours de repos. En son absence, M. Darlan fera l'intérim de l'intérieur.

A la mémoire de Jules Simon

La cérémonie célébrée, en Italie, en commémoration de Jules Simon, organisée par les soins d'une commission spéciale sous la présidence de M. Menotti Garibaldi, commission formée par le comité franco-italien et par l'initiative de son secrétaire général, M. Lazarini, aura lieu le 10 mai prochain, à trois heures du soir, dans la grande salle du Collège romain. Des ministres, l'ambassadeur de France auprès du Quirinal, de hautes notabilités du monde politique, artistique et littéraire, assisteront à cette réunion. M. Barzillotti, de l'Université de Rome, écrivain et conférencier bien connu en Italie comme en France, prendra la parole.

En Grèce

Démission du Cabinet Delyannis

On télégraphie d'Athènes : Le roi ayant invité M. Delyannis à venir au Palais, l'a prié de donner sa démission.

Après son entrevue avec le président du conseil, le roi a mandé auprès de lui les chefs de l'opposition, qui constitueront le nouveau cabinet avec M. Theotoki, attendu incessamment de Corfou.

L'indignation et la surexcitation de la population vont croissant. On attribue le changement ministériel à la crainte que le roi aurait de voir éclater une révolution qui emporterait la dynastie.

La Grève de la Grand-Combe

Dans sa dernière réunion, M. Lamendin a fait savoir que M. Basly ayant été appelé auprès de ses électeurs, il a tenu à rester jusqu'à l'arrivée d'un de ses collègues, MM. Jaurès, Rouanet, Ernest Roche, Gérault-Richard, qui ont été invités à venir.

Depuis les rentrées nouvelles de mardi, la situation est ainsi établie : 600 ouvriers sont congédiés et 900 environ sont démissionnaires, ne s'étant pas conformés à l'avis placardé.

Le retour de Calvignac

Calvignac libéré jeudi matin, à sept heures, est arrivé à Carmaux par le train de midi quarante. Il était accompagné par sa femme et son jeune enfant.

Une partie de la population a tenté d'organiser de bruyantes manifestations, mais elle a presque complètement échoué.

CHRONIQUE LOCALE ET RÉGIONALE

Conseils municipaux

La deuxième session ordinaire des Conseils municipaux, pour l'année 1897, s'ouvrira dans toutes les communes du département, demain 2 mai. Elle pourra durer six semaines.

Pendant la durée de cette session, les Conseils municipaux pourront, en dehors des questions budgétaires, s'occuper de tous les objets qui rentrent dans les attributions des administrations municipales.

Concerts militaires

Dorénavant, la musique du 7^e de ligne se fera entendre le mardi soir, de 8 h. 1/2 à

9 h. 1/2 sur la terrasse du cercle militaire. Le premier concert a eu lieu mardi dernier.

Banquet de l'Association médicale du Lot

La réunion de l'Association médicale du Lot, qui avait lieu cette année à Cahors, a été plus nombreuse que d'habitude.

Mardi dernier, à 11 heures du matin, ses membres se réunissaient à l'hôtel de ville de Cahors, sous la présidence de l'honorable docteur Relhié, pour discuter l'organisation de l'assistance médicale.

Les décisions suivantes ont été prises à ce sujet :

1^o Système de l'abonnement ;
2^o Que l'excédent de 700 francs du crédit alloué à l'hospitalisation soit reporté au crédit alloué pour les soins à domicile.

3^o Le corps médical a émis, en outre, le vœu que le nombre des indigents inscrits, qui va sans cesse en augmentant, soit réduit, sinon le crédit, qui est insuffisant, devra être augmenté proportionnellement au nombre des indigents. Si ce vœu était rejeté par le conseil général, le corps médical préférerait revenir à l'ancien système, et soigner gratuitement les vrais indigents.

On a vu, dans notre dernier numéro, que le Conseil général a renvoyé l'étude de ce vœu, à la session d'août.

A midi a eu lieu, à l'hôtel de l'Europe, le banquet annuel de l'Association.

Au dessert, plusieurs toast ont été portés.

Dimanche 2 mai 1897

GRAND CONCERT

Offert par l'Orphéon de Cahors à ses membres honoraires, avec le concours de Mlle WEYRICH, Chanteuse légère, lauréate du Conservatoire; de Mlle JEANNE S..., jeune artiste Cadurciennaise, âgée de 11 ans et de M. KERVAL, comique des grands concerts de Toulouse.

PROGRAMME

1^{re} PARTIE

La Patrie, chœur (Saintis), par l'Orphéon.
Vous êtes si Jolie, romance, par M. R...
Les 28 jours de Clairette, Air, Mlle Jeanne S.
Le Soir, Duetto, par MM. C. et X.
Rondeau des Cloches de Corneville (Planquette), par M. X...
Le Credo du Paysan, par M. A...
Faust, air des Bijoux (Gounod), Mlle Weyrich
M. Kerval, comique, dans ses créations.

2^e PARTIE

Lucie de Lamermoor

Grand opéra de Donizetti

Duo du 3^e acte, et le 4^e acte, avec mise en scène et Costumes.

Edgard, M. Dellard, orphéoniste, *Asthan*, M. Rollés, orphéoniste; chœurs, par l'Orphéon.

3^e PARTIE

Le Dernier jour de Pompeï, chœur (Ritz), par l'Orphéon.

La Chanson des Roses, valse, par M. Frécheville.

Réverie, par M. X...

Marche du Songe d'une Nuit d'Été (Mendelssohn), par l'Orchestre.

Les Mousquetaires de la Reine, romance (Halévy), par M. C...

Lackmé, air des Clochettes (L. Délibes), par Mlle Weyrich.

Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg (Wagner), par M. A...

M. Kerval, comique, dans ses créations.

GILLETTE DE NARBONNE

Opérette d'Audran

Scène et Air par Mlle JEANNE S...

Chœurs par l'Orphéon

Concours Poétique

Notre compatriote M. J.-B. Rouquet, officier d'académie, qui avait présenté une lé-

gende de Noël, de sa composition, au 7^e grand concours international de l'Académie Mont-Réal, de Toulouse, vient d'obtenir le 1^{er} prix du genre.

Cette récompense, offerte par M. José Luch de Diaz, ancien consul d'Espagne, à Toulouse, consiste en un diplôme d'honneur et des palmes d'argent grand module.

Exposition universelle de 1900

Un exemplaire du règlement général de l'Exposition universelle de 1900 et de la classification des objets exposés, est déposé à la préfecture et dans les sous-préfectures où les intéressés peuvent en prendre connaissance.

Des formules de demandes d'admission sont également tenues à la disposition des personnes qui désirent exposer, dans les bureaux de la préfecture et des sous-préfectures.

Belles actions

M. le ministre de l'intérieur vient d'accorder :

1^o Une médaille d'honneur en argent de 2^e classe à Faurie François, charpentier à Vayrac (a sauvé plusieurs personnes en danger de se noyer).

2^o Une mention honorable à M. Gibert, dit Balzac, cultivateur à Montdoumerc (a arrêté un cheval emporté).

Conférence agricole

M. Quercy, professeur départemental d'agriculture, fera une conférence agricole publique à la mairie de Masclat, le 16 mai 1897, à 2 h. du soir.

Sujet de la conférence : Cultures locales ; — progrès à réaliser ; — choix et entretien des semences.

En appel

Mercredi, est venu devant la Cour d'Appel interjeté par M. Dupas, gérant du *Rappel Socialiste*, de sa condamnation dans le procès intenté par M^e Besse, avocat à Cahors.

La cour a confirmé le premier jugement.

Musique du 7^{me} de ligne

PROGRAMME des 29 Avril et 2 Mai 1897
De 4 à 5 heures

Le Bienheureux (Allegro) Leroux.
Dom Pasquale (Ouverture) Donizetti.
La Vague (Valse) Metra.
Phryné (Fantaisie) Saint-Saëns.
Tric-Trac (Polka) Waldteufel.

ETAT CIVIL DE LA VILLE DE CAHORS

Du 24 avril au 1^{er} mai 1897

Naissances

Albert, Georges, (naturel), rue Brives, 7.
Serres, Alice, rue du Lycée, 9.
Lascaux, Louise, rue des Capucins, 3.
Marcel, Paul, (naturel), rue Saint-Laurent.
Gaubert, Louis, rue des Mirepoises, 13.
Denestèbe, Paul, rue Mascoutou, 41.

FEUILLETON DU « Journal du Lot » 22

LE DERNIER COMMANDEUR

Par MARIUS PRACY

LE PLAN DES CASTELLOS

— Vous saviez déjà bien des choses sur sa famille, répondit M^{me} de Lavour, dont le ton, légèrement gêné, indiquait qu'elle avait des révélations nouvelles à faire ; — vous aviez appris qu'il planait quelque mystère sur le passé du marquis et de votre fiancé. Malheureusement vous ignoriez peut-être le point le plus grave... Quand je me sers du mot *peut-être*, c'est sûrement que je devrais dire.

— Comment ! reprit Marguerite, effrayée. Veuillez parler madame.

— Vous a-t-on conté l'histoire de la page déchirée ?

— Nous n'avons fait aucune enquête pour la connaître. Par délicatesse nous n'avions pas cherché à nous renseigner auprès du marquis de Castellós, en sorte que mon frère et moi n'en parlions jamais. Nous espérons que mon fiancé ou son père éclairciront cette question loyalement, sans qu'il fût nécessaire de les

Publications de Mariages

Soubrié, Rémy, cultivateur, et Blanc, Guillaumette.

Lagaspie, Alexandre, capitaine au 8^e de marine, et Perboyre, Berthe.

D'Armagnac de Castanet, Xavier, et Chantalle de Baudus, Marie.

Mariages

Delteil, Pierre, négociant, et Mourguès, Adèle.

Jardel, Paul, cordonnier et Quercy, Anna, ouvrière d'imprimerie.

Gaillard, Jules, domestique, et Lafon, Philomène, fille de service.

Décès

Gibert, Marguerite, veuve Cuniac, 78 ans, place St-James,

Lafage, Catherine, couturière, épouse Suredreau, 46 ans, à l'hospice.

Jouclas, Edouard, horloger, 59 ans, célibataire, à l'hospice.

Hébrard, Françoise, veuve Salinier, 64 ans, place St-James, 2.

Catus. — La grêle

Un orage, mêlé de grêle, s'est abattu, vers trois heures du soir sur notre contrée, faisant des dégâts très considérables dans les communes de Montgesty, Thédirac, Les Arques, Gindou, etc.

Heureusement que les vignes ne sont point encore épamprées, sans quoi, le préjudice causé aurait été énorme. Dans certains endroits les grêlons se seraient ramassés à la pelle.

Castelfranc. — Hydrophobie

On nous écrit :

On signalait depuis quelques jours, le passage d'un chien enragé dans les environs de Castelfranc. Des renseignements recueillis, il résultait que les ravages commis par cet animal étaient assez inquiétants puisqu'il avait mordu deux personnes et plusieurs de ses congénères.

On ignore si cet hydrophobe a fait son apparition dans la localité ; quoi qu'il en soit un chien à l'allure douteuse s'étant introduit jeudi dans la cour des Religieuses de Vaylats, a été immédiatement abattu.

Au cas où celui-ci ne serait pas la bête que l'on signale avec tant d'appréhension, il y a lieu d'exhorter les habitants à se tenir en garde contre tout chien qui leur paraîtra suspect.

St-Germain. — Election de la municipalité
Dimanche dernier, a eu lieu à St-Germain l'élection de la municipalité, en remplacement de MM. Cocula, maire et Coulon, adjoint, démissionnaires.

M. Bonnet, pharmacien, a été élu maire, et M. Rossignol, adjoint.

St-Martin-Labouval. — Foire

La foire du 27 avril a été mieux approvisionnée que celle de l'année dernière. Quantité de porceaux, de brebis et quelque chèvres avaient été amenés sur le champ de foire ; mais à cause de celle de Beauregard

mettre sur la voie ou d'exercer sur eux une pression aussi pénible pour nous que pour eux-mêmes.

— Ah ! s'écria, M^{me} de Lavour, avec un sourire significatif, ils se seraient bien gardés l'un et l'autre de vous attirer sur ce terrain brûlant.

— Ce que vous me révélez là est étrange, en vérité, dit Marguerite. Ils se sentaient donc coupables envers nous ?

— Oh ! bien coupables, certes !

— Est-ce qu'ils étaient, par hasard, mêlés à l'odieuse machination qui a mystifié les juges ?

— J'en suis certaine !

— Oh les monstres ! fit Marguerite écoeür.

Savez-vous comment les choses se sont passées.

— Très simplement, ainsi que vous allez vous en convaincre. Au lendemain de la mort du baron votre père, les Castellós s'efforcèrent de se lier à votre famille grâce à un double mariage. Mais les négociations n'aboutirent pas, à la suite du refus que Jean et vous opposâtes à leurs avances. Les Castellós en éprouvèrent une contrariété d'autant plus vive que le bruit de leur échec s'était répandu dans les salons de Toulouse. A la blessure faite à leur amour propre s'ajoutaient d'autres causes de mécontentement ou plutôt de dépit profond. Dolorès était très éprise — elle l'est toujours — de votre frère ; Carolus rêvait depuis quelque temps de demander votre main, et enfin — ce qui est plus grave — le marquis comptait sur la fortune des Guirandol pour refaire la sienne et redorer son blason, comme l'on dit. Car, il

qui avait lieu le même jour, il y avait peu de marchands.

Quelques transactions ont été faites pour les porcelets ainsi que les marchands de gâteaux à qui les enfants ont donné bon nombre de sous !...

Labastide-Murat. — La grêle

Hier, à 2 h. de l'après-midi, un orage d'une grande violence est tombé sur une partie du canton de Labastide-Murat. Les communes de Soulomès, Caniac, Fontanes, etc., ont été particulièrement atteintes. La terre était couverte de grêle ; les arbres fruitiers, la vigne et les seigles ont beaucoup souffert

CORRESPONDANTS & DEPOSITAIRES

Le « JOURNAL DU LOT » voulant donner à sa chronique locale et départementale une importance toute particulière, désire avoir dans chaque commune du département un correspondant et un dépositaire.

Il sera fait à nos correspondants le service gratuit du journal, leurs frais leur seront en outre remboursés.

De bonnes remises seront consenties, d'autre part, à nos dépositaires.

S'adresser au Directeur du « JOURNAL DU LOT » à Cahors.

Choses et autres

Emballage des fruits transportés

On a fait divers essais d'emballage de fruits. On a trouvé que :

1^o Les fruits enveloppés de papier de soie se sont parfaitement conservés jusqu'à la fin de l'expérience ; la maturité s'est poursuivie régulièrement, les fruits ont conservé une saveur et une apparence irréprochables ;

2^o Dans la paille de bois, produit nouveau, composé de minces copeaux très longs et très étroits de sapin ou de peuplier, les poires et les pommes étaient bien conservées, mais cependant étaient inférieures à celles du lot précédent ;

3^o Dans la paille d'orge, le fruit n'avait pas de tâches ni de saveur désagréable, mais il avait perdu de sa fraîcheur et sa maturité était moins avancée que dans les lots 1 et 2 ;

4^o Les poires et les pommes conservées dans le regain de fourrage possédaient un arrière goût de foin prononcé ; elles se tâchaient et pourrissaient ;

5^o La sciure de bois donne de très mauvais résultats ; les fruits étaient piqués, flétris, sentaient le bois et étaient en somme invendables ;

6^o Dans la menue paille de blé, les poires étaient assez bien conservées ; par contre, les pommes étaient flétries ; les unes et les autres avaient pris goût de moisi ;

ne faut pas se le dissimuler, la plus grande gêne règne dans son hôtel, et il n'aspire qu'à découvrir le moyen de fermer la bouche à ses créanciers. Je conviens que vous êtes assez riches, vous deux, pour ne point vous préoccuper de leur situation au point de vue des intérêts matériels ; mais il n'en est pas de même de sa part.

— C'est singulier ! Et Carolus, qui me parlait de leurs propriétés dans les îles, des châteaux...

— En Espagne ? dit en riant M^{me} de Lavour.

— C'est le cas, en effet... de châteaux en Andalousie, en Estramadure, sur le Tage, que sais-je enfin ?

— Tout cela est un produit de l'imagination de votre fiancé. N'en croyez rien. Autant de mensonges. Mais je passe sur ces fantaisies. Voici ce qui est grave, comme vous allez en juger Du dépit les Castellós en viennent insensiblement à l'aversion et de là à la haine. La vengeance était leur rêve. Ils s'ingénierent à vous ruiner dans la considération publique, à préparer votre perte par quelque complot infernal. Le malheur voulut que votre père mourût subitement, dans les circonstances que vous savez. Grâce à une coïncidence facile à exploiter, ils répandirent le bruit que M. de Guirandol avait été assassiné par Fleur-d'Avril. La calomnie fit peu à peu son chemin. L'opinion s'émut, depuis la noblesse toulousaine jusque dans les couches les plus infimes du peuple. L'échafaudage des mensonges, des combinaisons savantes, des insinuations perfides, s'éleva de plus en plus. La justice dut in-

7^o Dans les feuilles sèches, les pommes étaient assez bien conservées, quoique un peu flétries ; les poires étaient très tâchées et très flétries ;

8^o Les fruits qui avaient été abandonnés sur les tablettes d'un fruitier étaient assez bien conservés ; mais placés dans une chambre chauffée, c'est le lot qui a le plus souffert de la flétrissure ;

9^o Les lots enfouis dans le sable étaient parfaits, mais moins avancés en maturité que tous les autres lots ; c'est la meilleure méthode lorsqu'on veut conserver des fruits pendant très longtemps ; avant de les enfouir dans le sable, il est préférable de les envelopper dans un papier de soie.

MARCHÉS

La Vilette

ESPÈCES de BESTIAUX.	AMENÉS.	VENDUS.	PRIX	
			EXTRÊMES	
Bœufs.	1845	1609	0.89 à 0.98	
Vaches.	307	270	0.86 à 0.94	
Taureaux.	255	230	0.46 à 0.76	
Veaux.	1491	1147	0.73 à 1.28	
Moutons.	13377	11427	0.76 à 1.21	
Porcs.	10692	10327	0.64 à 0.84	

Vente mauvaise.

Bordeaux

ESPÈCES de BESTIAUX	AMENÉS	VENDUS	PRIX	
			EXTRÊMES	
Bœufs.	189	120	65 à 76	
Vaches.	10	10	55 à 68	
Moutons.	635	416	75 à 88	
Porcs.	"	"	"	"

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

POUR FAVORISER LE DÉVELOPPEMENT DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE EN FRANCE
Assemblée générale du 27 mars 1897

L'Assemblée générale des actionnaires de la Société Générale, appelée à statuer sur les comptes de l'exercice 1896, a eu lieu le samedi 27 mars, au siège de la Société.

Le rapport présenté par le Conseil constate le développement continu des services de la Société, nonobstant certaines diminutions, presque insignifiantes, dans le mouvement général des opérations. Le mouvement de la Caisse s'est élevé à 17.827.607.547 fr., en diminution de 411.460.445 fr. ; celui du Portefeuille, qui a porté sur 23.191.442 effets, a augmenté de 4.181.232 effets, représentant 1.110.467.868 fr. ; les encaissements de Comptes ont augmenté de 19.407.677 fr. ; les ordres de Bourse exécutés au comptant, qui se sont élevés à 1.090.101.820 fr., ont diminué de 15.962.866 fr., mais le nombre des ordres a augmenté de 17.647 ; le solde des comptes de Chèques, au 31 décembre 1896, est de 170.041.076 fr. 45 c., en augmentation de 19.674.493 fr. 56 c. et de 3.940 comptes sur le solde au 31 décembre 1895 ; le solde de ces mêmes comptes, au 28 février 1897, est de 173.713.099 fr. 89 c. ; enfin le solde des dépôts à échéance fixe, au 31 décembre 1896, s'éleva

tervenir. Le docteur qui avait donné ses soins au baron mourût surcesentrefaites. On acheta à gros deniers le registre où était écrit le témoignage de l'innocence de Fleur-d'Avril. Encore ne put-on réussir à se le procurer qu'après avoir commis une infamie — celle de faire chasser deux serviteurs d'une fidélité éprouvée.

— Les faits que vous racontez là ressemblent à une fable, tant ils sont extraordinaires. Cependant...

— Ils sont l'expression de la vérité pure... Mais ce n'est pas tout encore. Les Castellós avaient appris que, malgré l'odieuse trame ourdie par eux, Fleur-d'Avril avait de fortes chances de sortir intacte du procès criminel que lui intentait la justice. Ils cherchèrent les moyens de parer à cette éventualité qui anéantissait de laborieux efforts.

— Les misérable ! s'écria Marguerite devenue toute pâle.

— L'examen attentif du texte qu'ils avaient entre les mains leur offrit une arme nouvelle. Ils s'en servirent. Tandis que M^e Lacarrière et après lui votre frère croyaient utile d'affirmer que la preuve de l'innocence de Fleur-d'Avril était dans le livre du médecin, et déplorait sa disparition, un envoyé des Castellós était à l'écoute d'étudiant la marche de l'affaire. Cet homme n'était autre que le prétendu Jésuite que vous avez vu ici et qui appartient non à la Compagnie de Jésus, mais à une catégorie d'individus vivant d'expédients et que l'on désigne du qualificatif méprisé de rastaquères. Le marquis de Castellós, de con-

à 110.201.300 fr., en augmentation de 11.188.600 fr.

Le rapport expose que le mouvement général de la Caisse en 1895 avait été considérable à cause du mouvement de fonds exceptionnel auquel avait donné lieu l'emprunt Sino-Russe, et que l'année 1896, n'ayant pas eu d'opération semblable, accuse une diminution, mais que tous les comptes qui portent véritablement sur les opérations de banque de la Société sont en notable accroissement. Le portefeuille commercial, notamment, donne une augmentation considérable, qui témoigne du concours que la Société Générale a pu apporter au commerce, par l'escompte des effets, et qui se chiffre à plus de 9 milliards, après une progression suivie pendant les trois dernières années. Il signale aussi l'augmentation des comptes de dépôts qui est une indication de la confiance qu'inspire la Société Générale et de l'augmentation de sa clientèle.

En 1896, la Société a créé en province 33 guichets nouveaux dont les frais d'établissement sont répartis sur trois exercices, comme ceux des créations précédentes.

Bien que l'année 1896 n'ait pas vu se produire de grandes opérations financières, la Société Générale a néanmoins concouru à l'émission des obligations 3 1/2 0/0 de la Cie des Messageries Maritimes, à l'emprunt 2 1/2 0/0 de l'Annam et du Tonkin, aux obligations de la Cie des Câbles Télégraphiques, et elle a participé à la constitution de la Banque Française du Brésil.

Le rapport fait mention de la création d'une Caisse de Prévoyance en faveur du personnel, création qui comble une lacune existant jusqu'ici dans l'organisation administrative de la Société, et il aborde ensuite les trois affaires anciennes dont les actionnaires sont entretenus chaque année : l'affaire de Grotta-Calda dans laquelle l'arrêt des 9-14 décembre 1896, rendu par la Cour de Messine, statuant comme cour de renvoi, a définitivement reconnu la créance de la Société Générale, sous réserve d'une liquidation par expert pour une période d'un an, liquidation qui sera vraisemblablement terminée en six mois ; l'affaire Guano, qui se poursuit devant le tribunal arbitral Suisse et à l'égard de laquelle les productions faites jusqu'à ce jour ne paraissent pas devoir diminuer la confiance du Conseil dans l'issue finale du procès ; et l'Entreprisa du Port du Collao qui a vu, cette année, son trafic s'améliorer dans des conditions très sensibles, de telle sorte que les recettes de l'exercice ont permis de faire face à l'annuité d'amortissement, de solder tous les travaux nécessaires et de porter un solde supérieur à celui de l'année dernière au Compte des Profits et Pertes.

Les bénéfices nets de la Société, y compris le reliquat du dernier exercice, ont atteint 3.100.136 fr. 42 c. sur lesquels 1.500.000 fr. ont été payés le 1^{er} octobre 1896. Le Conseil a proposé de distribuer, le 1^{er} avril 1897, 6 fr. 25 c. par action, soit, après déduction de l'impôt sur le revenu, 5 fr. 75 c. nets. Cette répartition porte le rendement de l'exercice à 12 fr. 50 c. par action, soit 5 0/0 du capital versé.

Le rapport du comité de censure soumet aux actionnaires le résultat des vérifications faites pendant l'année par les censeurs ; il constate que le bilan au 31 décembre 1896 a été soigneusement établi, et propose aux actionnaires d'approuver le compte de Profits et Pertes et la répartition des bénéfices.

L'assemblée générale a approuvé les comptes de l'exercice 1896 et adopté la proposition du Conseil relativement à la fixation du dividende. Elle a réélu administrateurs, MM. Brodin, Buron et Gaillard de Witt, administrateurs sortants ; et nommé administrateur M. Wagner, ancien ministre plénipotentiaire, en remplacement de M. de Sandrans, décédé en 1894 et dont le siège était resté vacant.

venge avec Carolus, avait attaché à sa fortune ce personnage interloque, qui doit se tailler dans votre dot la part promise à ses services.

— Mes compliments, monsieur le Jésuite ! murmura Marguerite ! Mais je doute qu'il palpe encore son salaire... Veuillez continuer madame de Lavour.

— Quoi qu'il en soit, le faux Jésuite était muni du livre, qu'il transmit aux juges au moment propice, c'est à dire après avoir vu la défense s'étayer surtout sur ce témoignage qui, tronqué, allait se retourner contre elle... La suite ne vous est que trop connue ; je n'en parlerai pas.

— Votre récit m'épouvante, madame, fit Marguerite devenue chair de poule.

— Fleur-d'Avril fut réintégrée à la prison. Quelques journées s'écoulèrent ainsi durant lesquelles les Castelllos songèrent au moyen d'exploiter la situation faite à la malheureuse. C'est alors que le faux Jésuite fut envoyé à votre frère, chargé de la mission d'offrir le salut de la baronne prisonnière en échange de votre main. Ma bonne Marguerite dit en terminant M^{me} de Lavour, telle est l'histoire véridique d'une odieuse conspiration dont les Castelllos sont les héros.

— Je ne sais, Madame, comment vous exprimer toute ma reconnaissance pour avoir eu le courage de m'éclairer sur tous ces faits. Si je ne les eusse connus assez tôt, je tombai dans un piège abominable, tandis qu'il m'est loisible, maintenant, de confondre la félonie de ces gens-là.

Enfin, elle a réélu censeur, MM. Welche, censeur sortant.

Toutes ces résolutions sont adoptées à l'unanimité.

Bibliographie

JOURNAL DE LA JEUNESSE. — Sommaire de la 1274^e livraison (1^{er} Mai 1897).

Le roi du timbre-poste, par G. de Beauregard et H. de Gorsse. — Origines des villes françaises, par Anthyme Saint-Paul. — La bicyclette, par Edmond Renoir. — Le chemin de Damas, par Danielle d'Arthez. — Le costume en France : « Régence d'Anne d'Autriche », par madame Barbé.

Abonnement : Un an, 20 fr. Six mois, 10 fr. Bureaux à la librairie Hachette et C^{ie}, boulevard Saint-Germain, 79, Paris.

TOUR DU MONDE. — Nouveau Journal des voyages et des voyageurs — Sommaire du N^o 18. (1^{er} Mai 1897).

1^o Aux sources de l'Irraouaddi, d'Hanoi à Calcutta par terre, par M. E. Roux, enseigne de vaisseau.

2^o A travers le monde : Voyage archéologique en Russie, par M. le Baron de Bage.

3^o Grandes courses de terre et de mer : La première ascension de l'Aconcagua, à 7500 mètres, par M. Jules Lefavre, consul de France à Valparaiso.

4^o Dans le monde du travail : Lettre de Sierra Léone.

5^o Livres et Cartes.

6^o Conseils aux voyageurs : La photographie dans les voyages : Chambres noires, mixtes et à main, par Frédéric Dillaye.

Abonnement : Un an, 26 fr. Six mois, 14 fr. Bureaux à la librairie Hachette et C^{ie}, boulevard Saint-Germain, 79, à Paris.

LE MUSÉE DES FAMILLES (61^e année) paraissant deux fois par mois, publié dans son numéro du 1^{er} Mai 1897 :

Centent de se voir, par P. du Château. — Les pirates de Venise, par L. de Caters. Gaîtés du mois, par Willy. — La mante religieuse, par J. H. Fabre. — L'illustration et les illustrateurs, par Em. Bayard. — Au bois des fées, par G. Grand. — Une vieille amie, par J. Raucourt. — Par devant maître... par Champol. — Notes bibliographiques. — Mosaïque.

Illustrations par Spitzer, Ed. Zier, Guydo, C. Richard, G. Doré, Bida, Em. Bayard d'Alheim, etc., et d'après de vieilles estampes.

Prix d'abonnement, Paris : un an 14 fr. Départements, 16 francs, à la Librairie Ch. Delagrave 15, rue Soufflot, Paris.

LE MONDE ILLUSTRÉ. Direction et Administration, 13, quai Voltaire, Paris. — 36^e année. Sommaire du numéro 2092 du 1^{er} Mai 1897.

Gravures. — Grèce : Athènes : Place de la Constitution. — Arrivée des nouvelles de la guerre.

Larissa : Vue générale de la ville, prise du côté de la plaine. — Plan de la bataille de Krania. — Combat du défilé de Bougazi.

Turquie : Les torpilleurs turcs. Constantinople : Les ambassadeurs des grandes puissances.

Crète : Le blockaus occupé par les forces in-

Et Marguerite, en prononçant ces mots, eut un geste de mépris et de dégoût.

Bientôt elle ajouta :

— A si Jean savait cela ! Lui révélerai-je ces ignominies ? Oui, certes, mais pas encore. Je veux réfléchir sur ce point, prendre mon heure. Ils faut que les Castelllos, sans méfiance jusqu'ici, ou qui du moins affectent un air tranquille et rassuré, essuient un affront qui sera, pour eux, pareil à un coup de foudre. Madame de Lavour, je vous jure que nous seront tous vengés.

— Croyez bien, mon amie que le seul but que je me suis proposé en vous entretenant de ces choses c'est de vous mettre sur vos gardes et non de satisfaire une rancune personnelle. Je n'ai pour ma part, aucune raison de nuire aux Castelllos, que je ne connais pas. Interpréter autrement la chose de mes confidences serait leur attribuer un mobile indigne de mon caractère.

— Je n'en doute pas certainement, madame. La cordialité de nos relations et l'amitié que vous m'avez toujours témoignée ont suffi à vous inspirer cette démarche toute de dévouement. Un doute de moi serait une offense pour vous. Si je songe à relever le gant, ce n'est donc pas dans la pensée que vous m'y encouragerez et que vous me verrez avec une joie secrète chasser ignominieusement d'ici ces misérables. Non, mais la mesure est comble. Les Castelllos ont par trop déployé ce génie du raffinement de la torture particulière à leur pays, la terre favorite de l'Inquisition.

— Modérez vos sentiments, Marguerite. Si

ternationales. Prisonniers tués au camp du colonel Vassos.

Cartes : Carte de la première ligne de défense, en Thessalie. — Carte de la deuxième ligne de défense de l'armée grecque.

Beaux-Arts : Salon des Champs-Élysées : Dernières lueurs, par G. Wery. — Dans le passage, par Alberti. — Devant les reliques, par A. Buland. — Chantense, par Maxence. — Avant la Corrida, par H. Zo. — La convalescence, par Mme Huillard. — Le triomphe de la Sirène, par Wertheimer. — Chez l'épicière, par M. de Pirbrac. — Tentation de Saint-Antoine, par Fantin-Latour. — Souvenir, par J. Machart.

Départements : Voyage présidentiel en Vendée. — La Roche-sur-Yon : Arrivée à la Préfecture.

Nantes : Devant le trophée des gymnastes. Saint-Nazaire : Arrivée de l'Elan. — Arc de triomphe de la place Marceau.

Italie : Attentat contre S. M. le roi d'Italie, sur la route du champ de courses de Capannelle.

Paris : L'Ecole des Beaux-Arts : Au modelage. — La leçon d'anatomie. — Dans les galeries.

Texte. — Chroniques : Courrier de Paris, par Pierre Véron. — Musique, par A. Boisard. — J. Millet à Gruchy, par Léo Claretie. — Les femmes à l'Ecole des Beaux-Arts, par Noël Nozeroy. — La guerre gréco-turque, par A. B. — Le voyage présidentiel en Vendée, par X. — Semaine Scientifique, par H. Servet de Bonnières. — Sport, par Archiduc.

Explication des gravures, Revue Comique, Caricature à l'Etranger, Bibliographie, Echees, Rébus, Récréations, Vélodipédie etc.

En supplément : Les Salons de 1897 (Champs-Élysées et Champ de Mars), par O. Merson.

Le numéro : 50 centimes.

Société anonyme de la MODE ILLUSTRÉE au capital de 700.000 francs

Siège social : rue Jacob, 56, à Paris

LA

MODE ILLUSTRÉE

JOURNAL DE LA FAMILLE

Sous la direction de Mme EMMELINE RAYMOND

16 PAGES IN-4^o

PARAIT TOUTES LES SEMAINES AVEC UNE GRAVURE COLORIÉE SUR CHAQUE NUMÉRO

La Mode illustrée, tout en restant ce qu'elle a été jusqu'ici avec tant de succès, c'est-à-dire le journal par excellence des travaux utiles et des travaux d'agrément, a augmenté, à partir du 1^{er} avril 1897, son format et le nombre de pages. Elle donne, sans augmentation de prix : 1^o Quatre pages de plus. 2^o Une gravure coloriée sur la première page de chaque numéro. 3^o Les romans illustrés peuvent être reliés à part.

Les 52 numéros qu'elle publie chaque année contiennent plus de 2,000 dessins de toutes sortes : dessins de modes, de tapisserie, de crochet, de broderie, plus 24 feuilles contenant les patrons en grandeur naturelle de tous les objets constituant la toilette, depuis le linge jusqu'aux robes, manteaux, vêtements d'enfants, etc.

Le public n'est pas contraint à s'abonner pour l'année entière ; il peut s'abonner à l'essai pour trois mois.

Un numéro est envoyé gratis à toute personne qui, désirant mieux se renseigner sur le Journal, en fera la demande par lettre affranchie.

Prix pour les départements : 1^{re} édition : 3 mois, 3 fr. 50 ; 6 mois, 7 fr. ; 12 mois, 14 fr. — 4^e édition, avec une gravure coloriée chaque numéro : 3 mois, 7 fr. ; 6 mois, 13 fr. 50 ; 12 mois, 25 fr.

vous voulez bien écouter mes conseils, vous vous contenterez de rompre avec la famille qui vous a fait tant de mal.

— J'ai tant souffert, Madame, qu'il m'est impossible de me ranger à votre avis, tout désintéressé qu'il soit.

— Réfléchissez ; demain peut-être votre manière de voir se sera modifiée.

— Je souhaite qu'il en soit comme vous le désirez ; pourtant je vous avoue que je n'en ai pas l'espoir.

— Allons, Marguerite, souvenez-vous que vous êtes chrétienne et que la religion de Jésus demande l'oubli des injures.

— A cause de vous, Madame, je pardonnerai un jour, — quand l'heure sera venue.

— A demain, mon amie. Ayez du courage !

— J'en trouverai dans la haine.

— Ce n'est pas celui-là que je vous demande, fit M^{me} de Lavour sur un ton, qui implorait doucement Marguerite.

Puis elle ajouta : — Prenez garde ! Ils sont si méchants que la plus grande prudence me paraît s'imposer.

Et sur ces mots M^{me} Lavour se retira.

DOLORÈS

Sur ces entrefaites, Fleur-d'Avril, épuisée par ses épreuves, était tombée malade. Dès les premiers jours, les médecins n'avaient témoigné aucune inquiétude sur les suites probables de son état. Ils avaient compté sur l'efficacité d'un régime fortifiant auquel s'ajouteraient des promenades au grand air.

Mais leurs prévisions ne s'étaient point réalisées. Loin de revenir à la santé, Fleur-d'A-

On s'abonne en envoyant un mandat sur la poste à l'ordre de M. L. Hébert, rue Jacob, 56, à Paris. On peut aussi s'abonner dans tous les bureaux de poste et dans toutes les librairies des départements.

A vendre

La belle propriété du CRUZEL

Près Montcuq (Lot).

Plantation de 300 pruniers, de vignes américaines, prés, bois, source abondante, granges, remises, étables en bon état, maison de métayer et maison de maître. Etendue : 27 hectares d'un seul tenant.

S'adresser aux bureaux du Journal.

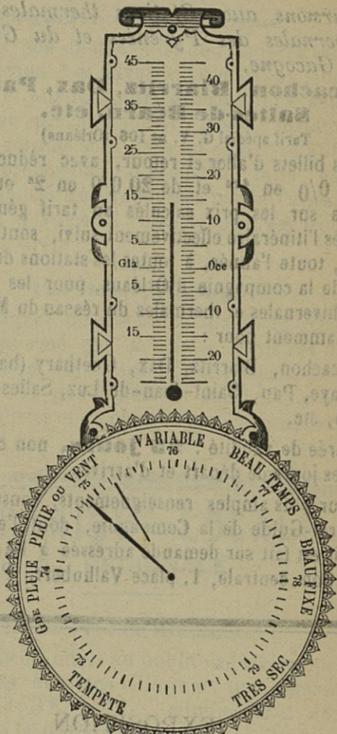
FACILITÉS DE PAIEMENT

VIN DE PEPTONE
DE CHAPOTEAU

Contient la viande de bœuf digérée et rendue soluble par la Pepsine. Il est recommandé dans les maladies d'estomac, les digestions difficiles et l'insuffisance de l'alimentation. On nourrit avec lui les Anémiques, les Convalescents, les Phthisiques, les Vieillards et tous ceux privés d'appétit. Déjà tous les aliments ou ne pouvant les supporter.

La pureté de la PEPTONE CHAPOTEAU l'a fait adopter à l'INSTITUT PASTEUR.

Doit être dans toutes les Pharmacies.



Baro-Thermomètre

Température minima du jour : 12.
Id. maxima de la veille : 23.8
Hauteur d'eau tombée la veille exprimée en millimètres : 7.5

vril avait dû se résigner à ne pas sortir de l'hôtel, même en carrosse, tant la fraîcheur de la température extérieure fatiguait ses pommons, endommageait ses bronches. La situation empira, si bien que la malade se vit dans l'obligation de garder la chambre, puis de s'allier.

Enfin les médecins déclarèrent qu'il y avait un danger réel et que la vie de la baronne était sérieusement menacée.

Jean et Marguerite ne quittaient pas le chevet de la jeune mère et lui prodiguaient tous les soins que leur inspiraient le dévouement et l'affection.

Marguerite n'avait rien fait connaître à son frère des révélations de M^{me} de Lavour. Elle gardait son secret tout entier, se réservant de tirer vengeance de toutes les ignominies quand l'heure paraîtrait propice, au moment où le coup préparé serait le plus terrible pour les Castelllos.

En attendant elle cachait son jeu aux yeux même de Carolus, auquel elle faisait, chaque fois qu'il se présentait, l'accueil des premiers jours, — celui qui convient à des fiancés de qualité.

Lui, quoique attentif aux moindres paroles de la jeune fille, ne se doutait pas de ce qui se passait dans l'esprit de Marguerite.

La maladie de Fleur-d'Avril fournit à Dolorès de Castelllos — La sœur de Carolus — le prétexte, depuis longtemps cherché, de visites fréquentes.

(A suivre).

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

EXCURSIONS

En Touraine, aux Châteaux des bords de la Loire et aux Stations balnéaires de la ligne de Saint-Nazaires au Croisic et à Guérande.

1er Itinéraire

1re classe 86 fr. — 2e classe 63 fr. — Durée 30 jours.

Paris — Orléans — Blois — Amboise — Tours — Chenonceaux, et retour à Tours — Loches, et retour à Tours — Langeais — Saumur — Angers — Nantes — Saint-Nazaire — Le Croisic — Guérande, et retour à Paris, via Blois ou Vendôme, ou par Angers, via Chartres, sans arrêt sur le réseau de l'Orléans.

2e Itinéraire

1re classe 54 fr. — 2e classe 41 fr. — Durée 15 jours.

Paris — Orléans — Blois — Amboise — Tours — Chenonceaux, et retour à Tours — Loches et retour à Tours — Langeais, et retour à Paris, via Blois ou Vendôme.

Ces billets sont délivrés toute l'année, à Paris, à la gare d'Orléans (quai d'Austerlitz) et aux Bureaux succursales de la Compagnie, et à toutes les gares et stations du réseau d'Orléans, pourvu que la demande soit faite au moins trois jours à l'avance.

Pour plus amples renseignements, consulter le Livret-Guide de la Compagnie dont l'envoi gratuit est fait sur demande adressée à l'Administration centrale, 1, place Valhubert, Paris.

Excursions aux Stations thermales et hivernales des Pyrénées et du Golfe de Gascogne.

Arcachon, Biarritz, Dax, Pau, Salies-de-Béarn, etc.

Tarif spécial G. V. n° 106 (Orléans)

Des billets d'aller et retour, avec réduction de 25 0/0 en 1re et de 20 0/0 en 2e et 3e classes sur les prix calculés au tarif général d'après l'itinéraire effectivement suivi, sont délivrés, toute l'année, à toutes les stations du réseau de la Compagnie d'Orléans, pour les stations hivernales et thermales du réseau du Midi, et notamment pour :

Arcachon, Biarritz, Dax, Guéthary (halte), Hendaye, Pau, Saint-Jean-de-Luz, Salies-de-Béarn, etc.

Durée de validité : 25 jours, non compris les jours de départ et d'arrivée.

Pour plus amples renseignements, consulter le Livret-Guide de la Compagnie, dont l'envoi gratuit est fait sur demande adressée à l'Administration centrale, 1, place Valhubert, Paris.

Billets d'aller et retour de famille, pour les stations thermales, hivernales et balnéaires des Pyrénées et du Golfe de Gascogne.

Arcachon, Biarritz, Dax, Pau, Salies-de-Béarn.

Tarif spécial G. V. n° 106 (Orléans)

Des billets de famille de 1re, 2e et 3e classes, comportant une réduction de 20 à 40 0/0, suivant le nombre des personnes, sont délivrés toute l'année, à toutes les gares du réseau d'Orléans, pour les stations thermales, hivernales et balnéaires du Midi, sous condition d'effectuer un parcours minimum de 300 kilomètres (aller et retour compris), et notamment pour :

Arcachon, Biarritz, Dax, Guéthary (halte), Hendaye, Pau, Saint-Jean-de-Luz, Salies-de-Béarn, etc.

Durée de validité : 33 jours, non compris les jours de départ et d'arrivée.

Pour plus amples renseignements, consulter le Livret-Guide de la Compagnie, dont l'envoi gratuit est fait sur demande adressée à l'Administration centrale, 1, place Valhubert, Paris.

Voyages dans les Pyrénées

La Compagnie d'Orléans délivre toute l'année des Billets d'excursion comprenant les trois itinéraires ci-après, permettant de visiter le centre de la France, les stations thermales et balnéaires des Pyrénées et du Golfe de Gascogne.

1er itinéraire

Paris, Bordeaux, Arcachon, Mont-de-Marsan, Tarbes, Bagnères-de-Bigorre, Montréjeau, Bagnères-de-Luchon, Pierrefitte-Nestalas, Pau, Bayonne, Bordeaux, Paris.

2e itinéraire

Paris, Bordeaux, Arcachon, Mont-de-Marsan, Tarbes, Pierrefitte-Nestalas, Bagnères-de-Bigorre, Bagnères-de-Luchon, Toulouse, Paris. (via Montauban-Cahors-Limoges, ou via Figeac-Limoges).

3e itinéraire

Paris, Bordeaux, Arcachon, Dax, Bayonne, Pau, Pierrefitte-Nestalas, Bagnères-de-Bigorre, Bagnères-de-Luchon, Toulouse, Paris (via Montauban-Cahors-Limoges ou via Figeac-Limoges).

Durée de validité : 30 jours. Prix des billets : 1re classe 163 fr. 50 — 2e classe, 122 fr. 50.

Pour plus amples renseignements, consulter le Livret-Guide de la Compagnie, dont l'envoi gratuit est fait sur demande adressée à l'Administration centrale, 1, place Valhubert, Paris.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

SERVICE D'HIVER (15 Octobre 1896)

De Paris à Toulouse

Table of train schedules from Paris to Toulouse, listing stations like Brive, Cahors, Montauban, and Toulouse with departure and arrival times for various train classes.

1) Le train EXPRESS 21 qui part de Paris à 7 h. 50, prend des voyageurs de 2e cl. en provenance de Paris et à destination de Limoges et des au-delà et des voyageurs de 3e cl. même provenance et à destination de Brive et des au-delà. Outre le train 21, il part de PARIS, un RAPIDE à 9 h. 5 du soir qui correspond, à LIMOGES, avec le train 21.

De Toulouse à Paris

Table of train schedules from Toulouse to Paris, listing stations like Cahors, Montauban, and Paris with departure and arrival times.

De CAHORS à LIBOS

Table of train schedules from Cahors to Libos, listing stations like Mercuès, Arrêt Douelle, Luzsch, Castelfranc, Arr' Prayssac, Puy-l'Évêque, Duravel, Soturac-Tourac, Fumel, and Libos.

De LIBOS à CAHORS

Table of train schedules from Libos to Cahors, listing stations like Libos, Fumel, Soturac-Tourac, Duravel, Puy-l'Évêque, Arr' Prayssac, Gasto-franc, Luzsch, Parnac, Arrêt Douelle, Mercuès, and Cahors.

De CAHORS à CAPDENAC

Table of train schedules from Cahors to Capdenac, listing stations like Cahors, Cabessut, Arcambal, Saint-Géry, Capdenac, St-Cirac, St-Martin-Lab, Calvignac, Montbrun, Cajarc, Tourac, Lamdeleine, and Capdenac.

De CAPDENAC à CAHORS

Table of train schedules from Capdenac to Cahors, listing stations like Capdenac, Lamdeleine, Tourac, Montbrun, Cajarc, Calvignac, St-Cirac, St-Martin-Lab, Conduché, Saint-Géry, Arcambal, Cabessut, and Cahors.

EXPOSITION



CAHORS 1881

B. DOUCÈDE

Marchand Tailleur, à Cahors, rue de la Liberté

M. DOUCÈDE a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle, qu'il vient de recevoir toutes les marchandises Haute-Nouveauté, saison d'Été.

Il livrera, comme toujours, les commandes qu'on voudra bien lui faire, aux prix les plus modérés.

M. DOUCÈDE envoie des échantillons, ou se rend lui-même, sur demande.

Vignes Américaines

LES PLUS ANCIENNES DU DÉPARTEMENT

PAR MILLIONS de plants à la vente

en boutures, racinés et plants greffés soudés de toutes variétés. Grandes quantités de boutures pour greffage, 1 mètre de long 0,006 millimètres au petit bout.

Gamay x Couderc, Aramon x Rupestris Ganzin, Mourvèdre x Rupestris, Bourisquou x Rupestris, Riparia Gloire, Grand Glabre, Rupestris Phénomène du Lot, etc., etc. Ce dernier s'adapte à plus de 60 0/0 de calcaire. L'essayer c'est l'adopter.

Envoi franco des Catalogues prix-courant et notice sur le Rupestris Phénomène du Lot.

Vins des côtes du Lot, depuis 80 fr. la barrique logé et en sus franco sur wagon Puy-l'Évêque. Envoi d'échantillon franco contre 1 fr. en timbres-poste.

Vient de paraître :

Nos Expériences Pratiques sur la Culture des Vignes Américaines. Prix : 3 fr. (franco poste).

5me édition, revue et considérablement augmentée. En vente chez l'Auteur, chez M. Girma et principaux Libraires.

Pour toute commande de 100 francs en vins ou plants, nous donnons un exemplaire de notre ouvrage.

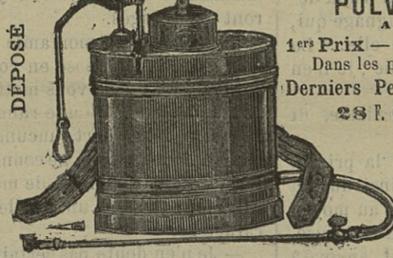
S'adresser au propriétaire, M. Victor COMBES, Chevalier du Mérite Agricole, à VIRE, par Puy-l'Évêque (Lot).



Pour le prix de Fr. 7 25

contre remboursement, vous recevez un superbe Accessoir à Concert avec mes nouveaux claviers avec pitons de spirales, qui ont été brevetés en tous les pays. Je garantis, qu'ils ne seront jamais perdus ou rompus, et chaque acheteur n'a jamais de chagrin ou des frais de réparation. Cet instrument à 10 touches, 40 voix larges, 2 basses, 2 registres, clavier découvert en nickel, bordé baguette en même métal, une fine garniture complète, 2 soufflets doubles et très-forts, 2 fermettes, ecclises du soufflet assortis et avec coins nickel, 35 cm. grand. Méthode pour apprendre jouer par soi-même et emballage gratis. Port: Fr. 1.25. Henri Suhr, à Neuenrade, Allemagne.

Advertisement for GUERISON Certaine et Radicale des AFFECTIONS de la PEAU, listing various skin conditions and the treatment offered.



PULVÉRISATEUR-DEPEYRE

A pompe directe et air comprimé. 1ers Prix — Hors Concours — Médailles d'Or. Dans les principaux Centres viticoles de France. Derniers Perfectionnements. Appareil garanti 23 F. CUIVRE JAUNE — 32 F. CUIVRE ROUGE.

F. DEPEYRE, Inventeur-fabricant

Chevalier du Mérite Agricole

18, Boulevard Gambetta, à Cahors (Lot)

NOTA. — Vu le grand nombre de demandes de prière de se faire inscrire au plus tôt.

LIBRAIRIE GIRMA, A CAHORS

NOUVEAU LAROUSSE ILLUSTRÉ

Dictionnaire encyclopédique universel, EN SIX VOLUMES

Illustration. — Un millier de Gravures, Portraits, Cartes et des Tableaux synthétiques orneront la publication.

Mode de publication. — Le Larousse illustré en 6 volumes sera publié par fascicules à 0,50 c., paraissant chaque semaine à partir du 1er avril.

Souscription à forfait 150 francs. Prix de faveur jusqu'au 31 mars, 140 francs.

Payables par 10 fr. par trimestre. L'ouvrage peut être fourni par volumes brochés ou reliés. Pour ces derniers, le prix de souscription sera augmenté de 30 francs.

L'un des gérants : B. ALIBERT